

DYNEGAL Post

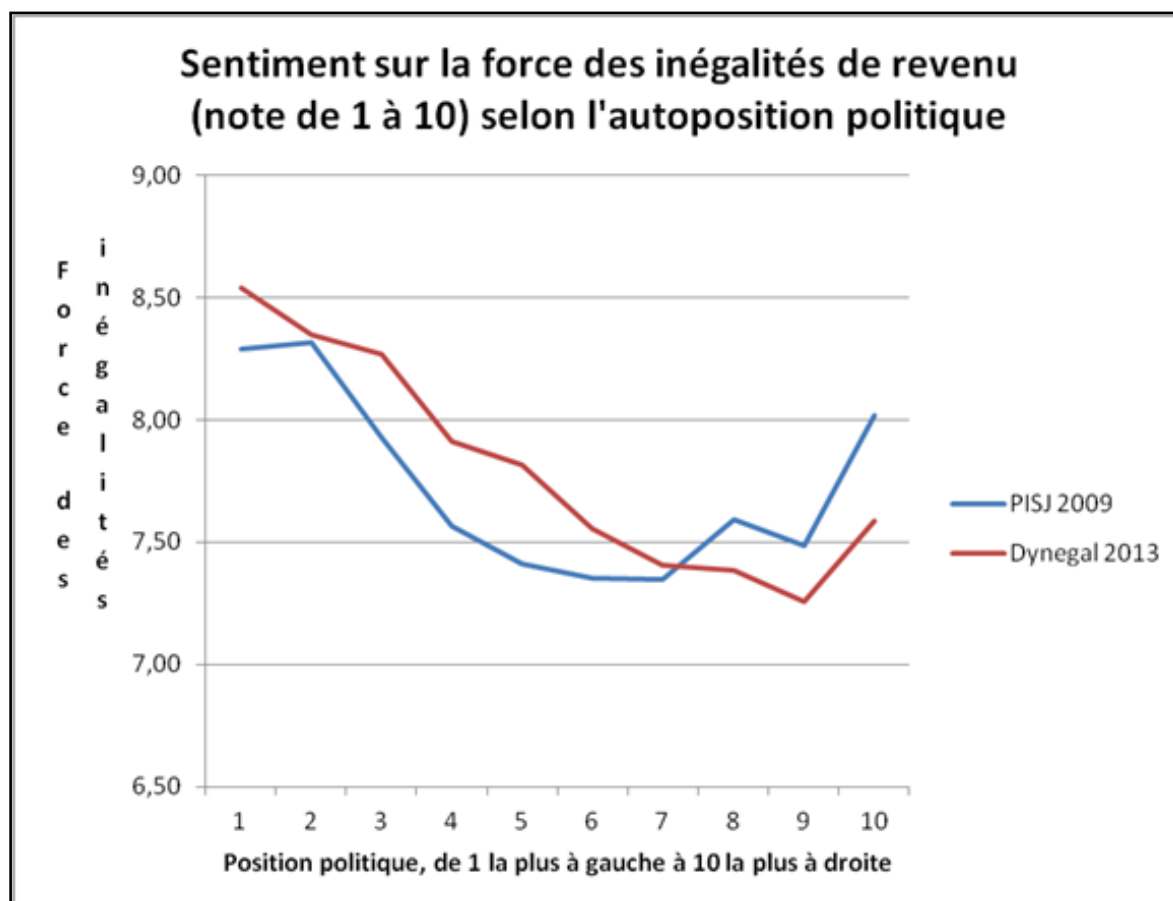
DYNAMIQUE DES INÉGALITÉS ; LA FORMATION DES REPRÉSENTATIONS

Michel FORSÉ - 7 avril 2014

Perception des inégalités de revenus et opinion politique

La France est l'un des pays du monde où l'on dénonce le plus les inégalités de revenus (Forsé, 2013). La chose est déjà surprenante lorsqu'on sait que ce n'est pas en France que ces inégalités sont les plus fortes et que ce n'est pas non plus là qu'elles ont le plus augmenté au cours des dernières années. Mais il est en outre frappant de constater que peu de variables sociodémographiques ont un effet sur cette insatisfaction. Ce qui était vrai de ce point de vue dans l'enquête PISJ de 2009 (Forsé et Galland, 2011) le reste dans l'enquête Dynegal de 2013.

En dehors du sexe (les femmes sont un peu plus sensibles aux inégalités que les hommes) et de l'âge (les 50-59 ans dénoncent davantage ces inégalités que les plus jeunes ou les plus âgés), il n'y a guère d'incidence des autres variables usuellement considérées pour former des catégories de population. En particulier, la profession (au travers de la PCS) n'a qu'un effet marginal (Galland, 2014). La sévérité de jugement des Français semble ainsi plutôt être consensuelle.



Il existe cependant un écart significatif de points de vue selon l'opinion politique. Pour repérer cette opinion, il a été demandé aux enquêtés de se positionner sur une échelle allant de 1 à 10 ; 1 pour la position la plus à gauche et 10 pour la position la plus à droite. L'opinion sur l'intensité des inégalités de revenus est d'ailleurs appréhendée d'une manière identique puisque l'enquêté a donné son sentiment en notant de 1 à 10 ce qui lui paraît refléter cette intensité en France. Or en allant de la gauche vers la droite de l'échiquier politique, il apparaît que les Français accordent continuellement moins d'importance aux inégalités de revenus, avec cependant une remontée lorsqu'on atteint les positions les plus à droite. Il est notable de constater sur le graphique reproduit ici que cette courbe en J inversé est quasiment inchangée lorsqu'on compare les données de 2009 avec celles de 2013.

Une telle stabilité ne s'observe pas toujours dans les enquêtes d'opinions. C'est donc sans doute là un résultat robuste. Si les variables sociodémographiques ont peu d'effet sur le sentiment d'inégalité, la divergence d'appréciation politique a une incidence qui ne varie quasiment pas. Comme il ne s'agit que d'une corrélation et non d'une causalité, on peut d'ailleurs l'interpréter dans les deux sens. Plus on est à gauche plus on soutient que les inégalités de revenus sont importantes ou, à l'inverse, plus on pense que ces inégalités sont fortes plus on a tendance à se situer à gauche. L'extrême-droite fait quelque peu exception puisque, en 2009 comme en 2013, le jugement sur les inégalités de revenus y est plus sévère que pour la droite modérée, mais sans atteindre le niveau de la gauche.

Références

Forsé M., Galland O. (sous la dir. de), 2011, *Les Français face aux inégalités et à la justice sociale*, Paris, Armand Colin.

Forsé M., 2013, « Une passion de l'égalité particulièrement insatiable en France », La Revue de l'OFCE, Presses de Sciences Po, n° 131, 5-18.

Galland O., 2014, Inégalités, injustices ressenties : les paradoxes de l'effet CS, Dynegal.org, Dynegal Post.